

Veillée de Noël-12 décembre 1999

Introduction

Personnages : 3 troubadours (un qui récite, 2 avec un tambour)

Musique de trompette : le troubadour qui va lire entre sur scène ; les 2 troubadours qui portent les tambours viennent se placer autour de lui ; roulements de tambour : le troubadour salue. Les tambours sortent de scène quand le lecteur se met à lire.

Fond musical : musique du film *Christophe Colomb*

UN TROUBADOUR :

« Oyez ! Oyez ! gentes dames, nobles seigneurs,
Aujourd'hui pour votre bonheur,
Troubadours et ménestrels
sont là pour vous chanter Noël.
Et même si quelque maladresse
Vous paraît troubler la pièce
Soyez sûrs que chacun d'eux
S'applique et fait de son mieux.
Car devant vous, ce soir
Ils vont faire jaillir du noir
La flamme qui les éclaire
Pour vous réchauffer à sa lumière.
Fermez les yeux quelques instants
Oubliez tous le présent. (le lecteur entre discrètement)
Laissez nos voix vous emporter
En des temps presque oubliés. »

Le petit jongleur de Noël

Personnages : un lecteur (déguisé en troubadour) ; le petit jongleur ; 2 villageois ; le forgeron ; 2 marmitons ; le vieux mendiant ; le musicien ; le loup ; le brigand ; Marie ; Joseph.

LECTEUR : Il y a longtemps, très longtemps, dans un temps que même les pères de nos pères ne peuvent se rappeler, vivait un petit jongleur qui n'avait pour vivre que ses balles et son

talent. Il allait de village en village et réjouissait les habitants par ses jongleries. En échange, ceux-ci lui offraient volontiers gîte et couvert.

Il arrivait à la nuit tombante et se mettait à jongler sur la place. (Entrée du jongleur ; Petite musique entraînante)

Et les villageois se regroupaient autour de lui pour l'admirer. (entrée des villageois peu à peu)

1^{ER} VILLAGEOIS : « C'est qu'y s'débrouille bien, c'petiot ! »

FORGERON : « Y'a pas à dire, il est bien doué, alors ! »

À la fin du spectacle, il trouvait toujours quelques braves gens pour l'accueillir et lui proposer un toit.

2^{EME} VILLAGEOIS : « Viens-t-en donc, mon gars. La nuit est bien frouaide et le vent pique. T'as donc qu'à t'nir compagnie à not'cochon. »

JONGLEUR : « Merci beaucoup, m'sieur »

LECTEUR : Mais ce soir-là, les gens étaient préoccupés, ils avaient trop de soucis en tête pour se laisser charmer par le spectacle du petit jongleur. (le jongleur jongle et les gens passent sans le voir)

Et il se retrouva bien vite seul sur la place déserte. (2 personnes passent avec une lourde marmite et le bousculent ; Le jongleur se retrouve par terre avec ses balles)

MARMITON : « Pousse-toi de là, on a besoin de place. »

2^{EME} MARMITON : « Arrête de nous gêner avec tes pitreries. »

LECTEUR : Le petit jongleur se remit alors en marche tout seul dans la nuit froide et noire. Et la nuit était d'autant plus froide et noire qu'en cette époque, il n'y avait pas une étoile dans le ciel, et que la lune arrivait à peine à éclairer son chemin. De temps en temps pour se donner du courage, il sortait ses balles de dessous son manteau. C'était son seul trésor, car ce n'était pas des balles tout à fait ordinaires : elles brillaient faiblement dans l'obscurité lui donnant un peu de lumière et de chaleur. (le vieillard entre discrètement)

Tout à coup, un bruit sur le bord de la route attira son attention. En s'approchant avec prudence, il aperçut un vieux mendiant assis dans l'herbe.

VIEILLARD : « N'aie pas peur, Petit. Approche, je suis tout seul, je ne te ferai pas de mal. »

JONGLEUR : « Que fais-tu là, vieil homme ? »

VIEILLARD : « On m'a abandonné et je suis trop vieux pour aller jusqu'au village, ce soir. Mais qu'est-ce que tu as là, qui brille ? » (Il montre les balles)

JONGLEUR : « Ce sont mes balles, je suis jongleur. » (Le jongleur jongle)

VIEILLARD : « Tu as bien de la chance d'avoir ces merveilles, Petit. Mais maintenant, laisse-moi, je vais dormir. »

JONGLEUR : « Bonsoir, vieil homme. »

LECTEUR : Le jongleur repartit sur la route. Mais en sentant la nuit si froide, si noire, il eut pitié du vieil homme qui restait là tout seul, revint sur ses pas et déposa délicatement une de ses balles près de lui. (le vieillard sort pendant que le musicien entre discrètement)

Le petit jongleur reprit sa route. Mais quelques instants après, il entendit un son étrange dans un champ sur le côté de la route. Il s'approcha, très intrigué par ce bruit et il se retrouva face à face avec un jeune garçon qui sembla aussi effaré que lui de cette rencontre. La 1^{ère} surprise passée, le garçon reprit ses esprits et lui dit :

MUSICIEN : « N'aie pas peur. Approche, je me suis blessé, je ne te ferai pas de mal. » (le musicien montre sa main bandée).

JONGLEUR : « Mais, qu'est-ce que tu fais là ? »

MUSICIEN : « Je suis musicien (il montre sa flûte). Je vais de ville en ville, et je joue de la flûte pour que les gens me donnent de quoi manger et dormir. Mais, l'autre jour, je me suis blessé à la main et maintenant je ne peux plus jouer. Écoute. (Il essaye de jouer de la flûte) C'est tellement horrible que personne ne veut plus m'écouter. »

JONGLEUR : « Je voudrais bien t'aider, mais je suis jongleur, et je n'ai que mes balles. Si tu veux, je peux t'en donner une. Elle t'aidera à te sentir moins seul. » (il lui tend une balle)

MUSICIEN : « Oh ! Merci, merci beaucoup ! » (il prend la balle entre ses mains)

LECTEUR : Après avoir dit adieu au musicien (ils se font signe de la main), le petit jongleur continua son chemin. (Le musicien sort pendant que le loup entre). Après quelque temps, il entendit un hurlement lugubre. (le loup hurle). Il eut très peur, et se mit à trembler. Mais comme le hurlement se transformait en gémissement et qu'il était curieux, il décida d'aller voir quel animal pouvait pleurer ainsi. Il s'approcha discrètement de l'endroit d'où provenaient les gémissements. Il distingua une forme noire qui gisait sur le sol. En s'approchant encore un peu, il se rendit compte qu'il s'agissait d'un loup blessé qui s'était pris la patte dans un piège à loups. Il aurait bien voulu l'aider, mais il avait trop peur et il n'avait pas assez de force pour ouvrir le piège. À son grand étonnement, le loup lui adressa la parole.

LOUP : « N'aie pas peur, Petit. Approche, je suis blessé, je ne te ferai pas de mal. »

JONGLEUR : « Qu'est-ce qui t'est arrivé ? »

LOUP : « Les hommes ont peur de moi, alors ils ont posé un piège pour m'attraper. Comme il fait noir, je ne l'ai pas vu et maintenant, je ne peux plus m'enfuir. »

LECTEUR : Le loup ferma les yeux à cause de la douleur. Le petit jongleur le regarda un moment, il avait vraiment pitié de cet animal blessé, qui restait tout seul prisonnier de son

piège. Alors, il sortit l'une de ses balles et la posa près de lui. Le loup remua doucement, et le petit jongleur regagna la route en silence. (Le loup sort)

Tout en continuant son chemin, il se disait :

JONGLEUR : « Je n'aurais pas dû lui donner cette balle, maintenant, il ne m'en reste plus qu'une, je ne vais plus pouvoir jongler, et comment vais-je gagner ma vie si je ne peux plus jongler ? » (Le brigand entre)

LECTEUR : Il en était là de ses réflexions lorsqu'un mouvement dans les rochers près de la route attira son attention. Un homme se tenait là et il pleurait. Il pleurait même tellement fort qu'il n'entendit pas le petit jongleur approcher. Celui-ci, étonné, lui dit :

JONGLEUR : « Pourquoi pleures-tu ainsi ? »

LECTEUR : L'homme se redressa tout surpris. Et l'enfant aperçut un énorme couteau à sa ceinture. Paniqué, il voulut s'enfuir. Mais l'homme le retint.

BRIGAND : « N'aie pas peur, Petit. Approche, je suis malheureux, je ne te ferai pas de mal. »

JONGLEUR : « Mais, qui es-tu ? Est-ce que tu es un brigand ? »

BRIGAND : « J'ai été brigand, mais les gens du village l'ont appris et ils m'ont chassé. Du coup, je ne peux plus rentrer chez moi, ni voir ma femme et mes enfants. »

LECTEUR : Et le brigand se remit à pleurer de plus belle. Le petit jongleur ne savait pas trop quoi faire, mais il avait pitié de cet homme si désespéré. Il sortit alors sa dernière balle et la tendit au brigand. Celui-ci la contempla un instant sans comprendre. (Le brigand regarde tour à tour la balle et le jongleur.)

JONGLEUR : « Tiens, c'est pour toi. C'est une balle magique. Elle ne te rendra pas ta famille, mais elle te donnera un peu de lumière. »

BRIGAND : « Vrai ? C'est pour moi ? » (Il prend la balle) « Oh ! Merci, merci ! Tu es bien la personne la plus gentille que j'ai rencontrée, merci, merci ! » (Il saute au cou du jongleur)

LECTEUR : Et le brigand se remit à pleurer, mais de joie, cette fois. Le petit jongleur, sentant que l'autre pourrait continuer ainsi jusqu'au matin, en profita pour s'éclipser discrètement.

Une fois de retour sur la route, il se mit à penser :

JONGLEUR : « Je suis bien bête, maintenant, je n'ai plus de balle du tout, et je n'y vois plus rien. »

LECTEUR : Mais, au moment où il disait ces mots, il aperçut quelque chose qui brillait un peu plus loin. Il décida de s'approcher de cette lumière, en se disant qu'il serait mieux près de cette lumière que dans la nuit froide et noire.

Au bout d'un moment, il lui sembla entendre des cris qui ressemblaient à des cris d'enfant, et plus il approchait, plus les cris devenaient forts. Quand il arriva près de la lumière, il se rendit

compte qu'il était devant une étable faiblement éclairée par une lampe à huile. Dans cette étable, il y avait un homme et une femme, mais il y avait surtout un bébé. Celui-ci était couché dans une mangeoire et il hurlait; et jamais le petit jongleur n'aurait pu imaginer qu'un si petit enfant pouvait crier aussi fort. Son père et sa mère essayaient bien de le calmer, mais sans aucun résultat. Quand le petit jongleur se fut remis de sa surprise, il se demanda ce qu'il pouvait faire pour distraire l'enfant de son chagrin, et, comme il ne savait rien faire d'autre, il ramassa trois cailloux par terre et se mit à jongler. Immédiatement, les cris cessèrent. Puis l'enfant se mit à sourire, puis à rire de plus en plus fort. Et tout à coup une immense lumière remplit le ciel, et elle se divisa en une multitude de petites étoiles qui dansaient dans tous les sens. (tous les louveteaux qui savent jongler se mettent à jongler ; musique de Noël)

Quand enfin, l'enfant s'endormit, les lumières se fixèrent dans le ciel et restèrent immobiles (les louveteaux s'arrêtent de jongler et gardent les balles dans les mains), et l'on raconte que c'est ainsi que naquirent les étoiles.

Le petit jongleur revenant à lui, regarda ses mains et vit que les cailloux qu'il avait ramassés s'étaient transformés en étoiles. Depuis, il ne dort plus jamais dehors, parce que ces morceaux d'étoiles donnent à tous les gens qui le voient jongler l'envie de rire et d'être bons avec lui.

Cette veillée a été jouée avec 12 louveteaux. Les rôles principaux (jongleur, mendiant, loup, brigand, musicien étaient tenus par les + grands ; les autres avaient un rôle parlé et un rôle muet dans la crèche.)

Pour les balles : prendre des balles de jonglage phosphorescentes.